

ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse

Informations du Guatemala

4^e année, n° 154

Du 27 décembre 1985 au 9 janvier 1986

POLITIQUE

Pauvreté et souffrance accrues
La paix retardée par la violence et l'injustice
Suspension du voyage en Europe
Appel à la manifestation

ECONOMIE

Le prix du café en hausse

CONTRE-INSURRECTION

Campagne de terreur
Opérations de fouille
Arrestation de paysans

SITUATION SOCIALE

Le nouveau gouvernement doit faire face aux problèmes
Le Corps Enseignant maintient ses demandes
Grève des ouvriers de la canne à sucre

DROITS DE L'HOMME

Les pires violeurs de Droits de l'Homme
Un Colonel assassiné
Assassinat d'un ingénieur

POLITIQUE

PAUVRETE ET SOUFFRANCE ACCRUES

Le 28 décembre, l'archevêque métropolitain, Próspero Penados del Barrio, au cours de l'habituel message de Noël, dénonçait le fait que les guatémaltèques allaient célébrer les fêtes de fin d'année dans une plus grande pauvreté et avec davantage de souffrance. "car la grande majorité de leurs enfants disposent de moins de possibilités leur permettant de satisfaire leurs besoins fondamentaux".

L'archevêque a lancé un appel aux consciences des "riches et puissants" et il s'est également adressé aux "pauvres et marginalisés" afin que le Guatemala ne soit plus "victime de l'injustice, de l'oppression, de la violence et de la mort".

LA PAIX RETARDEE PAR LA VIOLENCE ET L'INJUSTICE

Le 5 janvier, au cours d'une entrevue publiée par le journal local Prensa Libre, l'archevêque Próspero Penados del Barrio signalait la persistance des violations des Droits de l'Homme tels que les disparitions, les assassinats et les persécutions, y compris à l'égard de religieux catholiques, qui, selon lui, retarde la fin de la guerre.

Le représentant suprême de l'Eglise catholique guatémaltèque a fait preuve d'optimisme devant le changement de gouvernement mais, il a précisé que si les abus des autorités ne cessaient pas, la guerre de guérilla se poursuivrait "dans un pays comme le nôtre, où l'injustice sociale est par trop criante, la guérilla trouve sa raison d'être" a conclut le prélat.

SUSPENSION DU VOYAGE EN EUROPE

Le 26 décembre, le président élu, Vinicio Cerezo annonçait un report de date en ce qui concerne la date du voyage qu'il avait prévu dans divers pays européens, au cours des premiers jours du mois de janvier. Le voyage, a-t-il signalé, sera effectué après son entrée en fonction comme nouveau président.

Au cours des premiers jours de l'an, Cerezo a assisté à des réunions avec le Chef de l'Etat, le Général Humberto Mejia Victores en vue d'échanger leurs opinions avec des représentants du secteur privé "dans un but de rapprochement". Cette information a été officiellement transmise, le 5 janvier.

APPEL A LA MANIFESTATION

Le 27 décembre, le Groupe d'Appui Mutuel, formé par des proches de personnes disparues ou détenues, invitait le peuple guatémaltèque à participer à une manifestation massive, le 10 janvier, afin de soumettre d'urgentes revendications en matière de travail, de protester contre le coût élevé de la vie, de s'opposer aux violations des Droits de l'Homme et d'exiger qu'apparaissent, vivantes, les personnes disparues. Le communiqué appelant à la participation et publié dans les milieux de presse ajoute : "Avant d'opérer la passation des pouvoirs, ils doivent nous répondre".

La manifestation, si elle est autorisée, parcourera les principales rues de la capitale Guatemala avant de déboucher devant le Palais National.

ECONOMIE

LE PRIX DU CAFE EN HAUSSE

Le 28 décembre, le prix du café côté sur le marché international atteignait le prix vertigineux de 245 dollars par sac de 48 kilos. Cette poussée en flèche est la conséquence directe des sécheresses qui ont touché les grandes plantations cafétières du Brésil.

Les agriculteurs guatémaltèques, après avoir été interrogés, ont confirmé les informations divulguées à New York par The Wall Street Journal et ont stipulé que le café avait atteint le prix le plus élevé de ces 8 dernières années ce qui représente un atout non négligeable pour la délicate économie guatémaltèque.

On évalue pour 1986, en termes de devises perçues par le Guatemala comme conséquence de ses exportations de café, c'est-à-dire 38 % des exportations totales guatémaltèques, quelques 600 millions de dollars.

CONTRE-INSURRECTION

CAMPAGNE DE TERREUR

Le 5 janvier, l'Organisation du Peuple en Armes -ORPA- signalait que l'armée gouvernementale avait lancé une campagne de terreur et d'intimidation auprès de la population paysanne des larges zones cafétalières du département de San Marcos, au cours de la dernière semaine du mois de décembre. L'ORPA mentionne, en outre, qu'une importante offensive des troupes officielles a débuté dans les montagnes de Suchitepéquez et San Marcos.

L'ORPA affirme que les "actions d'intimidation" sont synonymes de violations et de vexations que les troupes régulières font subir à la population civile.

D'autre part, les insurgés signalent que le 2 janvier, ils ont occasionné 11 pertes aux troupes spéciales qui cherchaient à occuper une position rebelle sur les flancs du volcan Tajumulco, à San Marcos.

L'information signale, en outre, que les rebelles ont occupé quatre plantations de café et une bourgade situées dans le département de San Marcos aux fins de dénoncer la "campagne d'intimidation menée par l'armée".

Pour sa part, le bureau des Relations Publiques de l'armée signalait qu'un affrontement s'était produit à San Marcos, le premier janvier, au cours duquel un soldat et un guérillero ont trouvé la mort.

OPERATIONS DE FOUILLE

L'Armée effectue des opérations de fouille et de contrôle dans la région de El Naranjo, située dans la municipalité de La Libertad, dans le département de El Petén et, aux alentours des propriétés cafétalières de El Tumbador, dans le département de San Marcos. Le bureau des Relations Publiques des Forces Armées signalait, le 4 janvier, à ce propos que les troupes gouvernementales avaient, à cette occasion, découvert des caches insurrectionnelles contenant des aliments, de la propagande ainsi que des équipements de guerre.

ARRESTATION DE PAYSANS

De source officielles, on apprenait, le 3 janvier que 16 paysans (6 femmes, 6 enfants et 4 hommes) avaient été capturés par les troupes de l'armée régulière dans les montagnes voisines à la municipalité Nebaj et, qu'ils avaient été transférés à la base militaire de Santa Cruz, à El Quiché.

Les paysans qui cherchaient à fuir les actions de l'armée dans la région, seront transférés vers l'une des bourgades militarisées.

La version du bureau des Relations Publiques de l'Armée relate que les paysans se trouvaient aux mains de groupes rebelles et qu'ils ont cherché refuge dans la base militaire mentionné ci-dessus.

SITUATION SOCIALE

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DOIT FAIRE FACE AUX PROBLEMES

Le 30 décembre, la Confédération de l'Unité Syndicale du Guatemala -CUSG- déclarait que les nouvelles autorités devaient porter leur attention, en tout premier lieu, sur les problèmes de chômage, du coût élevé de la vie, de l'augmentation salariale, de la revalorisation de la monnaie et de l'élimination des groupes extrémistes qui, à l'instar de l'Armée Anti-Communiste -ESA- terrorisent la population.

La CUSG a admis que le chef d'Etat avait respecté l'engagement des élections libres mais, elle a ajouté que l'armée devait permettre l'exercice des libertés économiques, politiques et syndicales.

De même, elle a indiqué que le président élu pouvait compter sur la collaboration du secteur syndical dans sa tâche de construction de la démocratie mais, elle a précisé qu'elle avait l'intention de lutter pour la défense de ses intérêts si ces objectifs n'étaient pas respectés.

LE CORPS ENSEIGNANT MAINTIENT SES DEMANDES

Le 30 décembre, le Conseil National du Magistère, mouvement qui a dirigé la grève visan

à obtenir des augmentations salariales, au mois de septembre dernier, a diffusé un communiqué où il est stipulé que les enseignants ne normaliseront pas leurs activités dans les écoles tant que durera le gouvernement actuel.

Cette entité corporatiste recommande aux enseignants de reprendre le travail normalement, le 14 janvier, date à laquelle le Guatemala sera doté d'un gouvernement civil. Le Conseil prie instamment les directeurs et responsables de ne pas admettre les nominations de dernière minute effectuées par les fonctionnaires actuels qui cherchent à "placer" leurs proches.

GREVE DES OUVRIERS DE LA CANNE A SUCRE

Les coupeurs de canne de la raffinerie "Los Tarros", située dans la municipalité Santa Lucia, département de Escuintla, ont entamé, le dimanche 5 janvier, un mouvement de grève aux fins d'obtenir une augmentation salariale.

Cet incident, selon les secteurs patronaux, pourrait se généraliser et amener la paralysie de la récolte de la canne à sucre, dont les conséquences seraient négatives pour l'économie nationale.

DROITS DE L'HOMME

LES PIRES VIOLEURS DE DROITS DE L'HOMME

Le 30 décembre, le rapport annuel portant sur les Droits de l'Homme et émanant du Conseil des Affaires Hémisphériques -COHA- mettait en exergue le fait que pour la sixième année consécutive, les gouvernements de Guatemala et du Salvador étaient considérés comme les pires responsables de violations de Droits de l'Homme dans l'hémisphère occidental.

Le COHA, une organisation privée qui regroupe des hommes politiques, des juristes, des professeurs d'universités ainsi que des dirigeants religieux et syndicaux, assure qu'à Guatemala, la violation massive et systématique des Droits les plus fondamentaux de l'Homme continue à être monnaie courante.

UN COLONEL ASSASSINE

Le Colonel, en retraite, Carlos Ignacio González Palacios a été assassiné, le premier janvier, dans une rue de la capitale guatémaltèque par des hommes fortement armés, identifiés par des témoins comme appartenant aux forces de sécurité.

Le Colonel González, Chef de la Police Judiciaire au cours du régime du Colonel Peralta Azurdia (1963-1966) a été attaqué alors qu'il conduisait son véhicule, au sud de la ville, en compagnie de son épouse qui est sortie, quant à elle, indemne de l'attentat.

Selon les observateurs, cet assassinat témoigne des luttes intestines qui minent l'armée.

ASSASSINAT D'UN INGENIEUR

Le 28 décembre, l'ingénieur agronome Axel Antonio Rayo Méndez était assassiné, dans une rue passante de la capitale, par des hommes armés.

Les occupants d'un véhicule non immatriculé, ont ouvert le feu, à la mitrailleuse, sur la victime qui se trouvait à bord d'une jeep.

XXXXXXXXXXXXXXXXXX